

Capture de Carabidae belges

- *Ocys harpaloides* (SERV.) : Maffles (Ath), 1.XII.1968, 1 exemplaire dans le terreau d'un vieux saule.
 — *Ophonus* (*Metoponus*) *puncticeps* (STEPH.) : Virton, 14.VII.1968, 12 exemplaires.

3. M. N. LELEUP présente un Onychophore troglophile qu'il a récolté en 1965 en Ecuador. Il donne des précisions sur la position systématique, la distribution géographique et les mœurs de ces étranges animaux.

M. N. LELEUP montre également 2 exemplaires de *Leleupaussus tetramerus* LUNA DE CARVAHLO, curieux Carabidae Paussinae du Katanga dont les tarsi ne comportent que 4 articles au lieu des 5 articles habituels.

4. M. J. COOREMAN fait circuler quelques exemplaires de *Sphaericus gibboides* BOIELD. (Col. Ptinidae) capturés dans une habitation à Watermael-Boitsfort. D'après ses habitants, cette maison fut littéralement envahie par ces insectes. *Sphaericus gibboides* se développe le plus fréquemment aux dépens de substances sèches d'origine végétale. Dans le cas présent, il fut observé dans de nombreuses denrées alimentaires (farine, fruits secs, etc.) mais l'origine de l'infestation n'a pas pu être déterminée.

E R R A T A

1968. — tome 104.

- P. 407, ligne 10, remplacer : « plus peut-on dire que, statistiquement, les tempes du *leleupi* sont » par : « plus grande. Il en résulte que l'appartenance des femelles à l'une ».
 P. 458, ligne 3 à partir du bas, remplacer : « des ordres et familles composant ce super-ordre des Orthoptéroïdes. L'auteur » par : « *dea*, *Grylloblattodea*, *Isoptera* et *Zoraptera* », DERMAPTEROIDEA (*Protelytrop-* »).

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE CVII. Sur les « Pronomaea » de la Région paléarctique occidentale

par Gaston FAGEL (Bruxelles)

Récemment notre excellent collègue, le D^r G.A. LOHSE (Hamburg) a publié la description d'une nouvelle espèce de *Pronomaea*, basée sur 3 exemplaires provenant d'Italie septentrionale (Haut Adige).

Presque en même temps nous capturions à Antalya (Anatolie méridionale) un *Pronomaea* que sur le terrain déjà nous considérons comme inédit. A l'occasion de l'étude de cette dernière espèce nous avons examiné en détail et disséqué tous les *Pronomaea* figurant dans les collections conservées à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, notamment la collection A. FAUVEL, ainsi que dans notre propre collection. Cela nous a permis de compléter la description du D^r LOHSE et d'augmenter considérablement la dispersion de son espèce, ainsi que de décrire, ci-après, trois espèces inédites provenant de Méditerranée orientale.

Pronomaea rostrata ERICHSON

Die Käfer der Mark Brandenburg I, 1, 1837, p. 379.

La description originale semble bien se rapporter à l'espèce considérée par notre collègue M. LOSHE comme étant celle de ERICHSON.

La conformation de l'édéage et de la spermathèque, tels que figurés par le D^r LOHSE, est suffisamment caractéristique pour ne pas nécessiter de remarques spéciales.

Nous ajouterons que la coloration générale est toujours brune, pattes entièrement jaune roux, antennes légèrement obscurcies ainsi que, parfois, le pénultième article des palpes labiaux, les

antennes sont très épaisses et à dernier article toujours largement éclairci. Le pronotum est toujours nettement plus étroit que les élytres aux épaules et à côtés parfois légèrement redressés avant l'angle postérieur. Les élytres sont toujours nettement plus longs que le pronotum et à ponctuation assez écartée.

Ainsi conçue, l'espèce semble répandue dans toute l'Europe, même méridionale. Elle est représentée dans la collection FAUVEL, notamment, de France méridionale, de Sardaigne et de Roumanie : Dobrudja. Nous la possédons de Belgique : Dampicourt ; des Alpes maritimes : Limone Piemonte ; et de Grèce : Eubée.

Pronomaea Horioni LOHSE

Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen 17, 1968, p. 42.

Notre collègue a caractérisé l'espèce surtout par la coloration sombre, le pronotum plus transverse que chez *P. rostrata* et les caractères sexuels. Il a également signalé que la pubescence pronotale et élytrale est plus couchée.

Nous nous permettrons, ayant examiné beaucoup plus d'exemplaires, de donner une description plus détaillée.

Taille analogue à celle de *P. rostrata* ER., généralement plus faible chez les spécimens provenant d'Europe méridionale.

Coloration bien plus sombre, noir de poix à noir profond, sommet de l'abdomen à peine rougeâtre, pattes souvent fortement obscurcies, à genoux et tarsi roux, antennes plus sombres, le dernier article à peine éclairci à l'extrême sommet, pénultième article des palpes maxillaires toujours sombre, parfois presque noir.

Antennes moins longues et légèrement moins épaisses.

Pronotum toujours presque aussi large que les élytres aux épaules, généralement bien plus transverse que chez *P. rostrata* ER., mais moins élargi vers l'arrière, côtés jamais redressés avant l'angle postérieur ; ponctuation plus faible et plus superficielle, parfois très peu visible ; pubescence nettement couchée.

Elytres à ponctuation analogue à celle de *P. rostrata*, mais presque deux fois aussi dense ; pubescence couchée-appliquée.

Edéage et spermathèque comme figurés par le D^r LOHSE.

Les exemplaires typiques proviennent du Haut-Adige, mais l'espèce n'est nullement montane. Nous l'avons vue de :

Collection générale de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : Piémont ; Russie : Minsk.

Collection ROELOFS : France : Toulouse.

Collection FAUVEL : Paris, Limoges, Toulouse ; Berlin ; Macugnaga (Monte Rosa) ; Carinthie ; Tanger ; Tunisie : Fer-nana ; Algérie : Mont Edough.

Notre collection : Belgique : Forêt de Soignes, près Bruxelles ; Andalousie : Lanjaron ; Portugal : Caldas de Mon-chique ; Bohême (REITTER).

Pronomaea libanotica n. sp.

Fig. 1

Ressemble extrêmement à *P. rostrata* ER.

Coloration générale analogue, d'un brun plus ou moins foncé, mais pas noirâtre, 3^e article des palpes maxillaires entièrement jaune testacé, ainsi que la base des antennes, le dernier article entièrement clair, élytres d'un brun marron assez clair, bord postérieur ainsi que la partie latérale défléchie à étroite bande jaune bistre.

Tête assez étroite, subarrondie ; ponctuation assez abondante, faible et superficielle.

Antennes de construction analogue à celles de *P. rostrata*, mais bien moins épaisses, encore moins que chez *P. Horioni* LOHSE.

Pronotum fortement transverse (1,17), modérément plus étroit que les élytres aux épaules (0,85), nettement élargi vers l'arrière, côtés sensiblement redressés vers les angles postérieurs, qui sont obtus, base arquée ; modérément brillant, traces de microsculpture, ponctuation un rien plus profonde qu'à la tête, bien plus dense que chez *P. rostrata* ; pubescence également soulevée.

Elytres fort transverses (1,25), nettement plus longs que le pronotum (1,17) ; pas de microsculpture, ponctuation semblable à celle de *P. rostrata* mais beaucoup plus dense, à peu près comme chez *P. Horioni* ; pubescence quelque peu soulevée.

Abdomen sans particularité.

Edéage : fig. 1.

♀ : inconnue.

Longueur : 2,7-3 mm.

Holotype : ♂ : Liban : Nabeh Safa, 1.000 m, dans l'humus en bois marécageux V.1966 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 1 ♂ : même origine ; 1 ♂ : Liban : Laklouk, 1.500-1.800 m, sous pierre sur sol détrempe par neige fondue, V.1964 (G. FAGEL), in coll. auct.

L'édéage rappelle un peu celui de *P. rostrata* ER., mais est beaucoup plus grêle et le relief « en bénitier » de la face ventrale est remplacé par deux faibles plis longitudinaux.

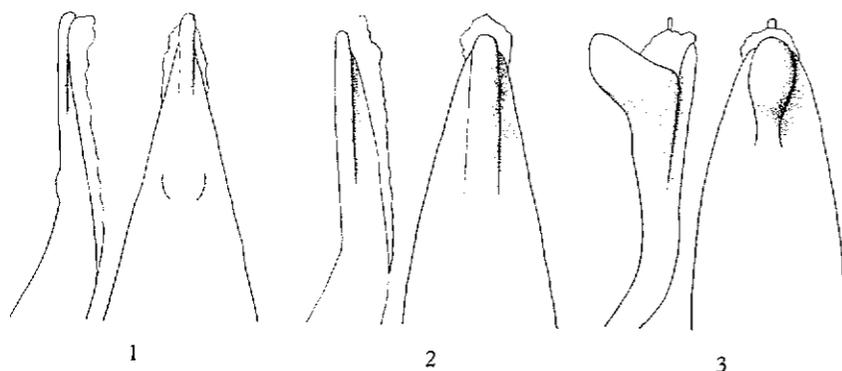


FIG. 1-3. — Edéage en vue latérale et ventrale de :
1. *Pronomaea libanotica* n. sp. ; 2. *P. orientalis* n. sp. ;
3. *P. anatolica* n. sp.

***Pronomaea orientalis* n. sp.**

Fig. 2

Espèce fort différente des précédentes.

Coloration bien plus claire que chez les autres espèces, les élytres d'un brun orangé clair, antennes brun roux, à premiers articles testacés, pattes et palpes entièrement jaune roux.

Tête arrondie, yeux bien plus courts que les tempes ; ponctuation faible, superficielle et rare, très peu distincte.

Antennes assez fortes, à peu près comme chez *P. libanotica* n. sp., mais pénultièmes articles plus transverses.

Pronotum de forme très différente, fort large (1,22), bien plus large que les élytres aux épaules (1,10), fortement étréci vers l'arrière, côtés très nettement sinués vers les angles postérieurs,

qui sont obtus mais à sommet arrondi ; traces de microsculpture, ponctuation dense, fine et peu profonde ; pubescence soulevée.

Elytres fort transverses (1,27), encore plus longs que le pronotum (1,14), épaules un peu atténuées ; ponctuation rappelant assez bien celle de *P. rostrata* ER. ; pubescence soulevée.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen sans particularité ; 5^e tergite à liséré membraneux.

Edéage : fig. 2.

♀ : inconnue.

Longueur : 2,9-3,2 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie méridionale : Antalya, parmi les racines de plantes, au pied d'un peuplier, au sommet des falaises du bord de mer, V.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 3 ♂♂ : même origine, in coll. auct.

La coloration claire et la forme du pronotum suffisent à faire reconnaître cette espèce.

***Pronomaea anatolica* n. sp.**

Fig. 3

Ressemble beaucoup à *P. rostrata* ER. et *P. libanotica* n. sp., facile à confondre avec ces espèces n'était l'édéage tellement particulier.

Coloration un peu plus sombre que celle de l'espèce précédente, antennes à base et sommet légèrement plus clairs que les autres articles, 3^e article des palpes maxillaires légèrement obscurci ; élytres sans liséré jaune.

Tête sans particularité.

Antennes nettement plus épaisses que chez *P. libanotica* n. sp., mais cependant encore moins que chez *P. rostrata* ER.

Pronotum légèrement plus transverse (1,19), à peine moins large que les élytres aux épaules (0,97), côtés nullement sinués en arrière ; ponctuation et pubescence à peu près comme chez *P. libanotica* n. sp.

Elytres un peu plus transverses (1,28), nettement plus longs que le pronotum (1,25) ; ponctuation un peu plus forte, moins ruguleuse, aussi dense ; pubescence quelque peu soulevée.

Abdomen sans particularité.

Edéage : fig. 3.

♀ : inconnue*.

Longueur : 3,2-3,3 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie méridionale : Antalya, au pied d'un peuplier au sommet des falaises du bord de mer, avec l'espèce précédente, V.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : Anatolie méridionale : Alanya, dans détritux végétaux sur plages du Dim Irmak, VI.1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

*
**

Deux espèces, nous inconnues en nature, ont été décrites de la région caucasienne :

1° *P. araxicola* REITTER (Wiener Ent. Zeit. XVII, 1898, p. 114), vallée de l'Araxe, près de Ordubad.

La description parle d'une espèce de 2 à 3 mm, à antennes longues et grêles les 4 pénultièmes articles faiblement transverses, le pronotum un peu plus large que long, mais cependant en avant aussi large que les élytres, le segment anal du ♂ étrenci vers le sommet, l'apex profondément bisinué et avec une lame triangulaire saillante.

Il existe dans la collection FAUVEL une ♀ en mauvais état de conservation, originaire de Perse septentrionale, qui a les antennes conformées ainsi, mais le pronotum est bien plus étroit que les élytres, semblable à celui de *P. rostrata* ER.

2° *P. subterranea* YABLOKOV-KHNZORIAN (Zool. Zhurnal [Moscou] 36, 1957, p. 292), Arménie soviétique, environ de Erivan.

D'après les caractères et figures donnés par l'auteur, il s'agit d'une espèce également de petite taille (2,5 mm), à yeux relativement petits et pronotum peu transverse mais large par rapport aux épaules des élytres.

* Nous avons bien examiné 2 ♀♀ mais chez chacune d'elles nous n'avons trouvé que le sommet, plus ou moins globuleux, de la spermathèque.

ACARIENS NASICOLES D'OISEAUX ET DE MAMMIFERES DU BRESIL

II. EREYNETIDAE DE LA REGION DE BELEM (NORD BRESIL)

par A. FAIN (Anvers) et T.H.G. AITKEN (Belém do Pará)

A l'occasion d'un séjour effectué à Belem Etat de Pará (N. du Brésil), pendant les années 1967 et 1968, l'un de nous (T.A.) eut l'occasion de récolter une petite collection d'acariens dans les fosses nasales de divers oiseaux et mammifères. Les Rhinonyssidae, parasites nasicoles d'oiseaux, ont fait l'objet d'un travail antérieur (FAIN et AITKEN, 1968). La présente note est consacrée à l'étude des Ereynetidae. Ce groupe d'acariens est encore très mal connu au Brésil. Jusqu'ici 7 espèces seulement avaient été signalées de cet immense pays. Le matériel qui est étudié ici comprend trois espèces et une sous-espèce nouvelles pour la Science et une espèce qui est signalée pour la première fois au Brésil. Toutes ces espèces font partie de la sous-famille Speleognathinae WOMERSLEY.

Les types des espèces nouvelles décrites ici ont été déposés au U.S.N. Museum de Washington ; paratypes dans la collection de A. FAIN.

* Les présentes observations ont été effectuées avec l'aide et sous les auspices des Institutions suivantes : Fundação de Serviço Especial de Saúde Pública du Brésil, Rockefeller Foundation, Air Force Office of Scientific Research grant AFOSR-68-1407, Conservation Foundation, Frank M. Chapman Memorial Fund of the American Museum of Natural History. Elles ont en outre bénéficié des Research grand N° AI-04870-06 et AI-08000-01 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Md, USA.